AccueilRevenir à l'accueilCollectionManuscrits de Jean-Joseph RabeariveloCollectionLe critiqueCollectionLe journaliste littéraireItemAndré Fontainas [Tps]

## **André Fontainas [Tps]**

Auteur(s): Rabearivelo, Jean-Joseph

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph, André Fontainas [Tps], 1933-01-04

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/francophone/items/show/2153">https://eman-archives.org/francophone/items/show/2153</a>

# **Description & analyse**

Éditeur(s) de la ficheResztak, Karolina RévisionJar Luce, Xavier (10-07-2015)

# Informations générales

LangueFrançais Cote

- NUM ETU TAP1 Fontainas
- TP1.FONT

Nature du documentTapuscrit Collation2 (f.) ; 300 x 200 (mm) Localisation du documentFonds Rabearivelo, Institut Français, 14 avenue de l'Indépendance, 101 Antananarivo Madagascar

#### **Présentation**

Date 1933-01-04

GenrePresse (Article rédigé par l'auteur)

Mentions légalesConsultable sur internet. Copie et impression interdites.

Consultation possible de l'original à l'Institut Français d'Antananarivo.

Contact: brakotomanga@gmail.com

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Nombre de pages2 (f.); 300 x 200 (mm)

### Information sur la revue

Titre de la publicationFandrosoam-baovao Lieu de publicationTananarive Notice créée par <u>Richard Walter</u> Notice créée le 16/12/2014 Dernière modification le 16/09/2025

#### ANDRE FONTAINAS

Il y a une leçon à tirer de l'histoire encore inachevée de la vie de cet homme pourvu d'un coeur aussi mélodieux que les soirs d'été et doux comme celui d'une bien-aimée !

Il est né à Bruxelles, capitale de cette Belgique qui compte parmi les pays où l'on trouve le plus de poêtes au monde (au même titre peut-être que le Portugal, le Japon et...nous, à Madagascarl) Il entre maintenant dans sa 68e année, puisque ce fut le 5 février 1865 qu'il ouvrit pour la première fois les yeux et, pour la première fois aussi, tendit les oreilles pour écouter des voix divines....

Dix ans plus tard, disent quelques biographes (antérieurement à cela, affirment d'autres, dont notre ami J. Pourtal de Ladevèze qui fit sur lui, naguère, une magnifique conférence en Sorbonne), il commença de les enregistrer. Il vint après se fixer à Paris qu'il habite encore et qu'il ne quitte, pour son pays natal, que pendant les vacances.

Il n'est guère aisé de dénombrer son oeuvre publiée, puisque celle-ci s'étend et des branches partout dans la "Littérature de l'artiste complet": du roman à la critique et à la biographie d'écrivains ou de peintres; de l'essai aux mémoires; des transcriptions en français d'oeuvres étrangères marquantes à l'étude de tout ce qui paraît directement en vers français. Dominant tout cela: la Poèsie qui se décèle de tout ce qu'il fait.

Il fait des préférences pour cette Poesie, et à son intention il détache toujours quelque chose de tout ce qu'il voit et de qui vient de lui. Il sui fait des préférences - comme Hokusaï, ja dis, pour le Dessin.

Ille ne lui apparaît pas comme vune consolation illusoire: il en fait le but de sa vie et le charme de ses jours.

37.le monte comme le souffle du désert,

dans un divin poeme qu'il nous en voya naguère.

Elle ? - La chimère, cette recherche et cette découverte de la Poèsie, qui envahit mais qu'ond'étreint pas, puis qu'on étreint mais qui glisse aussitôt comme l'eau des doigts et, à nouveau, va briller au loin et nous brûle de soif ainsi qu'une apparence de source entrevue sur un rocher...

De cette soif il fait le Verbe; de ce Verbe, la Chair...puisqu'il en vit. Le miracle relaté par St Jean se renouvelle donc ici et, d'être suscité par un simple mortel, divient plus frappant.

Tous les lettrés s'en convaincront davantage, quelque jour, lorsque seront réunies et publiées les innombrables lettres qu'André Fontainas envoie à ses amis de partout. Ils seront également d'avis que cette correspondance aura compté parmi les plus belles et les plus instructives de son temps...

Nous - ou nos héritiers - serons alors fier d'apporter la gerbe de lettres que nous devons à l'indulgente amitié de cet homme!

Voici deux de ses poèmes que nous avons transcrits en hova - transcrits et non traduits: nous nous sommes appliqué à conserver dans ces nouveaux essais le ton et la démarche originels. Nous devons prévenir aussi nos lecteurs qu'on peut comprendre Fontainas dans la lignée, de Mallarmés et de Valéry, en considération de sa manière d'enfermer une pensée: sa pudeur dans les mots, la "reconnaissance" judicieus e qu'il apporte à ceux-ci et, plus encore, la divine maîtrise que le Poëte s'est acquise dans l'art de simplement suggérer, tout cela concourt à rendre sa poësie inaccessible aux trop N'est-ce pas à propos de ceux-ci, justement, qu'il a écrit à un de ses amis: "Conservons jalousement notre secret, puisque aussi bien les esprits analytiques n'y verront que du feu" ? Deux poemes LES ILES , à parter de : Oh! les pêcheurs pensifs dans la brume et le vent p. 75 (Nef désemparée.) interrompu P. 76 après où la tourmente s'échévèle et repris p.77 (les 8 derniers vers que terminent le page) II CAPANAGES (Incantation) (Lumières sensibles) in-extenso. J. -J. RABEARIVELO (Tradit du Fandrosoam-baovac Tananerul N°spécial du 4 janvier